

Notes sur les Chiroptères du département de l'Eure-et-Loir

François LÉGER*

*3, rue du Taennchel, F - 68590 Thannenkirch et Office National de la Chasse, Direction de la Recherche et du Développement, C.N.E.R.A. Prédateurs et animaux déprédateurs, Au bord du Rhin - B.P. 15, F - 67150 Gerstheim

L'étude des Mammifères a été longtemps délaissée en Eure-et-Loir et les données que nous livre la bibliographie sont souvent anciennes et toujours fragmentaires, tout particulièrement en ce qui concerne les Chiroptères.

Après un bref aperçu des acquis bibliographiques sur la connaissance des Chiroptères en Eure-et-Loir, nous rapporterons les résultats de nos recherches des spécimens dans les collections du Muséum des Sciences naturelles et de Préhistoire de Chartres. Nous ferons ensuite part des informations inédites recueillies par le naturaliste Bertrand Caubère qui a prospecté en 1950 et 1951, les cavités de Marboué dans le cadre de ses investigations sur les Chauves-souris de l'Ouest de la France et du Bassin parisien. Nous terminerons en mentionnant quelques informations sur les Chiroptères obtenues au début des années 1980 dans le sud du département de l'Eure-et-Loir à l'occasion d'observations de terrain effectuées par le groupe mammalogique de l'association "Perche Nature".

ANALYSE DES INFORMATIONS BIBLIOGRAPHIQUES DISPONIBLES SUR LES CHIROPTÈRES DE L'EURE-ET-LOIR

Les premières informations publiées sur les Chiroptères de l'Eure-et-Loir sont à notre connaissance celles de MARCHAND et al. (1867) qui se bornent à mentionner une liste d'espèces sans faire référence à des localités précises. Ces auteurs écrivent :

"1 ère famille - CHIROPTÈRES

1. RHINOLOPHE UNIFER, *Rhinolophus unihastatus*.
AC. - Nom pop.: Grand fer à cheval.

RHINOLOPHE BIFER, *Rhinolophus bihastatus*.
Plus rare que le précédent. - Nom pop.: Petit fer à cheval.

2. CHAUVÉ-SOURIS ORDINAIRE, *Vespertilio murinus*.

TC. - Se retire l'hiver, comme ses congénères, dans les caves, les puits, les fissures des murailles et les arbres creux.

CHAUVÉ-SOURIS SÉROTINE, *Vespertilio serotinus*. Plus rare que la précédente, et d'ailleurs dans les mêmes conditions.

CHAUVÉ-SOURIS NOCTULE, *Vespertilio noctula*.
Comme la précédente.

CHAUVÉ-SOURIS PIPISTRELLE, *Vespertilio pipistrellus*.

C'est une des plus communes.

3. OREILLARD COMMUN, *Plecotus auritus*.

AC. - Il a les mêmes habitudes que les Chauves-souris.

OREILLARD BARBASTRELLE, *Plecotus barbastrellus*. R. - Je ne l'ai pas encore rencontré, bien qu'on le trouve quelquefois".

Les espèces citées selon l'ordre systématique de Cuvier sont successivement : Le Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequimum*), le Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), le Grand murin (*Myotis myotis*), la Sérotine (*Eptesicus serotinus*), la Noctule (*Nyctalus noctula*), la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), l'Oreillard (*Plecotus sp.*) et la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*).

Après plus de quatre-vingts années sans publication, il faudra attendre les travaux de B. Caubère, au début des années 1950, pour avoir des éléments nouveaux sur les Chiroptères de l'Eure-et-Loir recueillis sur le site de Marboué. B. Caubère ne publiera pas une note d'ensemble sur ses observations à Marboué mais y fera

allusion dans plusieurs publications.

Ainsi CAUBÈRE (1951) évoquant le Petit rhinolophe écrit ; "La longueur moyenne de l'avant-bras, de 38,3 mm, pour 32 femelles et 37 mm pour 46 mâles, calculée avec une précision satisfaisante (m inférieur à 0,03) démontre qu'il s'agit de l'espèce type *Rhinolophus hipposideros hipposideros*, la sous-espèce *minimus* n'ayant fourni aucun individu. J'avais fait la même constatation près de Châteaudun (Eure-et-Loir) en février 1950 sur 49 femelles et 36 mâles, si bien qu'il semble que *Rh. hipposideros minimus*, très abondant dans les Charentes et jusque dans le Maine-et-Loire, ne remonte guère plus au nord".

Les informations originales concernant la population de Vespertillons à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) hivernant dans les carrières de Marboué sont mentionnées par BROSSET et CAUBÈRE (1959) dans une publication consacrée à l'écologie des Chiroptères de l'Ouest de la France et du Bassin Parisien. Ces auteurs écrivent : "Champignonnières de Marboué (Eure-et-Loir). Dans ces carrières, qui s'ouvrent sur la rive droite du Loir, l'espèce domine d'une façon écrasante dans la zone sud de la carrière inférieure, qui n'est pas convertie en champignonnière. *Myotis emarginatus* s'y rencontre isolément, en petits groupes de trois ou quatre, ou en essaims dont le plus important, le 2 février 1950, comptait 56 femelles et 82 mâles. A Marboué, certains essaims étaient ruisselants de condensation. On remarque le même phénomène dans les carrières souterraines sèches comme celles de Tourtenay. Le pelage et les membranes de certains Chiroptères ou groupes de Chiroptères en hibernation (pas tous) sont couverts de fines gouttelettes. La texture de leurs poils aurait la propriété de fixer l'humidité ambiante. Heim de Balzac pense que le même mode de défense contre le dessèchement existe chez les Mammifères sahariens".

Des informations biométriques concernant les Rhinolophidés sont publiées par SAINT GIRONS et CAUBÈRE (1966) pour le Petit rhinolophe et par CAUBÈRE et *al.*, (1968) pour le Grand rhinolophe. Dans la première publication, les auteurs fournissent, page 311, la liste des données provenant de la France et mentionnent l'observation de 40 mâles et 49 femelles de Petits rhinolophes en Eure-et-Loir par B. Caubère (les mensurations relevées sont signalées comme étant inédites). Dans la seconde publication, page 98, les auteurs indiquent la provenance des Grands rhinolophes examinés en France sur lesquels ont été prélevées des mensurations de l'avant-bras. Parmi eux 7 mâles et 13 femelles sont signalés comme provenant de l'Eure-et-Loir et observés par B. Caubère.

BALLIOT (1964) qui a réalisé les statistiques des baguages de Chauves-souris en France de 1936 à 1960 fait part du baguage de 303 Chiroptères de huit espèces différentes dans l'Eure-et-Loir en 1950 et 1951. Bien que ce détail ne soit pas signalé par BALLIOT (1964), les informations concernent exclusivement les spécimens bagués par B. Caubère à Marboué comme l'ont montré nos recherches dans les fichiers de baguage déposés au C. R. B. P. O. (1) puis dans ceux de Bertrand Caubère. Signalons toutefois que Balliot commet une erreur dans ses décomptes concernant les animaux bagués en 1951 comme nous avons pu le contrôler dans les fichiers examinés. En effet, en 1951, B. Caubère baguera quatre Petits rhinolophes et non 14 comme signalés par BALLIOT (1964). Sur ces deux années ce seront au total 293 Chauves-souris qui seront baguées à Marboué dont 89 Petits rhinolophes ainsi que l'indiquent très justement SAINT GIRONS et CAUBÈRE (1966).

ÉTUDE DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES ET DE PRÉHISTOIRE DE CHARTRES

Les spécimens de Chauves-souris déposés dans les collections de ce muséum ont été confiés à H. Menu dont les travaux sur les Chiroptères font autorité. Les identifications sont basées sur l'examen de la dentition et les relevés biométriques sur le crâne.

Les échantillons examinés proviennent en majorité du musée de Châteaudun qui a confié ce matériel, il y a quelques années, au Muséum des Sciences naturelles et de Préhistoire de Chartres en raison du mauvais état de conservation des différentes pièces. L'ensemble comprend 41 spécimens parmi lesquels :

- 34 datés dont la provenance est connue
- 1 non daté dont la provenance est connue
- 6 non étiquetés.

Tous les spécimens provenant du musée de Châteaudun ont été capturés à la même période et l'étiquetage mentionne les années 12 à 14. Aucune étiquette ne fait malheureusement référence au siècle. Dans l'état actuel de nos recherches il n'est pas possible de se prononcer sur ce point, même si les localisations des captures de cette période situées uniquement dans le sud de l'Eure-et-Loir (Châteaudun, Marboué, Montigny-le-Gannelon et Thiville) nous laissent penser que ces Chauves-souris proviennent de la riche collection De Tarragon (2). Cette collection constituée au XIX^{ème} siècle a été léguée au musée de Châteaudun, où elle est conservée. Les recherches menées par A. David dans les inventaires du musée de Châteaudun n'ont pas permis

de confirmer l'appartenance des spécimens à la collection De Tarragon, ni de fournir une datation plus précise des différentes pièces. Afin d'élucider ce problème, il serait souhaitable d'effectuer une recherche dans les registres de la Société dunoise d'Archéologie afin de prendre connaissance des différents legs effectués auprès de cette société depuis sa création. Toutefois, une mention de capture de quatre mâles de *Pipistrellus pipistrellus* dans la cour du Musée de Chateaudun, le 29 juin 13, laisse pressentir que la collection a été rassemblée au XXème siècle, le Musée ayant été créé en 1864 (P. Boudier, *in litt.*)

Les résultats des déterminations effectuées par H. Menu et présentés par localités sont les suivants :

Chartres :

Myotis myotis : Un spécimen (non sexé) provenant du Lycée de Chartres (sans date de prélèvement).

Châteaudun :

Myotis myotis : Une femelle prélevée dans les caves sous le coteau au lieu-dit " Le Parc des Dames blanches " le 28 février 14.

Myotis mystacinus : Deux femelles prélevées dans les caves au lieu-dit " Les Garennes ", l'une le 04 novembre 12 et l'autre le 15 novembre 12.

Myotis mystacinus : Une femelle prélevée dans les caves au lieu-dit " La Boissière ", le 04 avril 13.

Eptesicus serotinus : Un mâle prélevé dans la cave d'une maison, rue de Varize, le 10 mars 13.

Eptesicus serotinus : Un mâle prélevé dans une maison, rue du Lion, à l'intérieur d'un placard, le 05 avril 13 (la rue du Lion est en réalité la rue du Lion d'Or, actuellement rue Louis Baudet et longe l'une des façades du musée de Châteaudun, P. Léger, comm. pers.).

Pipistrellus pipistrellus : Quatre mâles prélevés, dans la cour du musée, le 29 juin 13.

Jouy :

Pipistrellus pipistrellus : Un spécimen, non sexé, trouvé mort en octobre 1987.

Plecotus austriacus : Un spécimen, non sexé, trouvé mort dans la marnière, par François Colin, en mai 1985.

Marboué (cavités du Croc Marbot) :

Rhinolophus hipposideros : Quatre spécimens dont un mâle et une femelle prélevés le 20 novembre 12, une femelle prélevée le 05 février 13 et une femelle prélevée le 05 décembre 13.

Myotis myotis : Trois mâles prélevés le 05 février 13.

Myotis daubentoni : Une femelle prélevée le 05 décembre 13.

Myotis emarginatus : Trois spécimens dont deux mâles et une femelle prélevés le 05 décembre 13.

Myotis mystacinus : Quatre mâles dont trois prélevés le 11 avril 13 et un prélevé le 05 décembre 13.

Myotis nattereri : Deux femelles prélevées, l'une le 05 février 13 et l'autre le 05 décembre 13.

Montigny-le-Gannelon (cavité sous le coteau du Jars) :

Myotis emarginatus : Un mâle prélevé le 20 février 13.

Myotis mystacinus : Une femelle prélevée le 20 février 13.

Thiville :

Nyctalus noctula : Un mâle prélevé au lieu-dit "Champromain " (sur la porte du jardin) le 13 mars 13.

Villemeux :

Pipistrellus pipistrellus : Un spécimen, non sexé, trouvé mort par M. Boultraeu, fin septembre - début octobre 1985.

L'échantillon des six spécimens non étiquetés et non datés est composé de quatre *Pipistrellus pipistrellus*, un *Pipistrellus kuhli* et un *Myotis mystacinus*.

LES TRAVAUX DE B. CAUBÈRE À MARBOUÉ EN 1950/51 : RÉSULTATS DES BAGUAGES, REPRISES ET ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE CHIROPTÈRES

A l'issue de la dernière guerre, en 1946, B. Caubère (3) prospecte dans un premier temps les cavités souterraines de la région parisienne. En 1948, il étend ses activités aux populations de Chiroptères du nord-est de la Sarthe, dans les cavités de Vouvray-sur-Huisne,

puis en 1950 aux carrières souterraines de Marboué. Il bague dans ces cavités des milliers de Chauves-souris.

Les carrières souterraines de Marboué, situées sur la rive droite du Loir, sont taillées dans le tuffeau. Très longtemps exploitées, elles ont été progressivement aménagées pour la culture des champignons (4).

B. Caubère visitera les cavités de Marboué deux années consécutives en 1950 et 1951. En 1950, du 2 au 5 février, il bague 282 Chauves-souris de huit espèces différentes dont une proportion écrasante de Petits rhinolophes (*Rhinolophus hipposideros*) et de Vespertiliens à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) (Tableau I). En 1951, B. Caubère ne bague pas de Chauves-souris dans la cavité du Croc Marbot et se contente de contrôler les individus bagués l'année précédente.

Toutefois, le 15 février 1951, il pose 11 bagues sur cinq espèces de Chauves-souris différentes à la cave "Greslard". Sur ces deux années, B. Caubère baguera à Marboué 293 Chauves-souris de huit espèces différentes (tableau I).

Seulement sept reprises, restées inédites, seront obtenues sur cet échantillon (quatre en 1950, une en 1951, une en 1954 et une en 1958 soit 2,4 % de l'échantillon bagué) :

- *M. emarginatus* mâle Z7114 bagué au Croc-Marbot à Marboué le 02.02.1950 et repris au lieu-dit "La Brouaze", commune de Châteaudun (Eure-et-Loir) le 30.03.1950.

- *M. emarginatus* femelle Z7954 baguée au Croc-Marbot à Marboué le 03.02.1950 et reprise à Châteaudun (Eure-et-Loir) le 09.05.1950.

- *M. emarginatus* mâle Z7107 bagué au Croc-Marbot à Marboué le 02.02.1950 repris au lieu-dit "Bessay", commune de Villeau près de Voves (Eure-et-Loir) le 17.06.1950.

- *M. emarginatus* mâle Z7104 bagué au Croc-Marbot à Marboué le 02.02.1950 et repris au lieu-dit "Givois", commune de Châtillon-en-Dunois (Eure-et-Loir) le 15.09.1950.

- *M. emarginatus* mâle Z7096 bagué au Croc-Marbot à Marboué le 02.02.1950 et repris au lieu-dit "Charmolles", commune de Châtillon-en-Dunois (Eure-et-Loir) le 03.12.1951.

- *R. ferrumequinum* mâle Z7997 bagué au Croc-Marbot

à Marboué le 05.02.1950 et repris dans une cave à Châteaudun (Eure-et-Loir) le 20.02.1954.

- *M. emarginatus* mâle Z7092 bagué au Croc-Marbot à Marboué le 02.02.1950 et repris à Arrou (Eure-et-Loir) le 31.08.1958 soit 8 ans, 6 mois et 29 jours après la pose de la bague.

Enfin pour être complet, signalons qu'un Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) femelle ZF9283 bagué le 25.02.1956 par B. Caubère dans les carrières souterraines de Vouvray-sur-Huisne (Sarthe) a été repris à Montigny-le-Gannelon/Cloyes (Eure-et-Loir) le 05.03.1970 soit 14 années après le baguage.

RÉSULTATS DE QUELQUES PROSPECTIONS EFFECTUÉES DANS LE SUD DU DÉPARTEMENT

Depuis 1978, des prospections mammalogiques ont été entreprises dans la haute vallée du Loir par plusieurs naturalistes qui se regrouperont en avril 1980, date de la création de l'association " Perche Nature ", au sein d'un groupe de travail sur les Mammifères (5). Les investigations porteront sur le nord du Loir-et-Cher, le sud de l'Eure-et-Loir et l'est de la Sarthe. Les résultats des travaux feront l'objet de publications internes à l'association ou de parutions dans le bulletin d'activité annuel : LÉGER (1980) ; LÉGER (1981 a et b) ; LÉGER et al. (1982) ; LÉGER et MAUCHIEN (1982) ; LÉGER et BEAUTRU (1983) ; LÉGER (1983) ; MAUCHIEN (1984) ; BEAUTRU (1985). Les prospections s'effectueront de façon assidue jusqu'en 1985 puis occasionnellement par la suite. La majorité des observations d'espèces cavernicoles proviennent de la carrière souterraine de Montigny-le-Gannelon (tableau II).

Grand rhinolophe, *Rhinolophus ferrumequinum*

L'espèce a été rencontrée en petit nombre durant l'hibernation dans quelques carrières souterraines et petites caves creusées dans les coteaux du Loir : un à Marboué (au lieu-dit Le Moulin d'Ecoublanc) le 04.12.1982, un à Douy (au lieu-dit le Moulin de Vouvray) le 08.12.1982, quatre le 08.12.1982 à Montigny-le-Gannelon. Le même site fournissait cinq individus le 09.12.1982, quatre le 02.01.1983, trois le 21.01.1983, trois le 19.10.1983, trois le 03.01.1984. Un Grand rhinolophe a également été observé en 1983 à Chartres. L'espèce est notée en décembre 1984 à Nogent-le-Rotrou.

Grand murin, *Myotis myotis*

Les seuls signalements obtenus lors de nos prospections sont relatifs à quelques spécimens en hibernation notés à Montigny-le-Gannelon : un le 08.12.1982, deux le 09.12.1982, un le 02.01.1983, un le 21.01.1983, et un le 10.11.1985. L'espèce a été rencontrée en décembre 1984 à Nogent-le-Rotrou.

Vespertilion de Daubenton, *Myotis daubentoni*

Cette Chauve-souris liée à la proximité de l'eau a été rencontrée le 22.06.1982 à La Chapelle-Guillaume (un spécimen dans une maisonnette à l'étang du Vieux Moulin) ainsi qu'en hiver à Montigny-le-Gannelon (un individu les 08.12.1982, 09.12.1982, 02.01.1983, le 21.01.1983 et trois le 20.11.1985).

Vespertilion à oreilles échanquées, *Myotis emarginatus*

Les rencontres avec cette espèce dans le sud de l'Eure-et-Loir, au début des années 1980, sont restées très marginales comparées aux effectifs étudiés par B. Caubère au début des années 1950. Les observations proviennent principalement de Montigny-le-Gannelon : un le 02.01.1983, quatre le 21.03.1983, deux le 12.05.1983, six le 19.10.1983 et dix-huit le 03.01.1984. Ce Chiroptère a été noté à Nogent-le-Rotrou en décembre 1984.

Vespertilion à moustaches, *Myotis mystacinus*

Un spécimen est trouvé mort au bord du Loir le 7 septembre 1981 au lieu-dit "Meuves", commune de Saint-Maur-sur-le-Loir. Notre détermination a été confirmée par Y. Tupinier (*in litt.* du 11.06.1982) à qui nous avons confié le spécimen. Le Vespertilion à moustaches a également été observé dans d'autres localités : huit à Châteaudun le 28.11.1982 dans une petite carrière souterraine, un à Marboué (au lieu-dit le Moulin d'Ecoublanc) le 4.12.1982, un à Douy (au lieu-dit le Moulin de Vouvray) le 8.12.1982, un individu dans une petite cave creusée dans le coteau à Saint-Hilaire-sur-Yerre le 8.12.1982, deux individus dans la cave d'une maison d'habitation à Cloyes-sur-le-Loir le 9.12.1982. D'autres observations sont relevées à Montigny-le-Gannelon : l'espèce y est présente le 8.12.1982. Le même site fournit 26 individus le 9.12.1982, 11 le 2.01.1983, 14 le 21.01.1983, 37 le 3.01.1984 et 3 le 20.11.1985. L'espèce a également été notée à Nogent-le-Rotrou.

Vespertilion de Bechstein, *Myotis bechsteini*

Un individu de cette espèce rare a été noté en hibernation les 08 et 09.12.1982 à Montigny-le-Gannelon. L'espèce sera revue en 1983 : un individu le 19.10. L'espèce est également notée en décembre 1983 à Saint-Prest par F. Chantard (comm. pers.). Ces observations constituent à notre connaissance les premiers signalements de l'espèce dans le département.

Vespertilion de Natterer, *Myotis nattereri*

L'espèce est notée en octobre 1984 à Jouy par F. Chantard (comm. pers.).

Pipistrelle commune, *Pipistrellus pipistrellus*

La présence de l'espèce est notée en juillet 1981 à la ferme dite "Pré", commune de La Chapelle-Guillaume. Sur la même commune, l'existence de cette Pipistrelle est décelée le 14 juin 1982 au lieu-dit "Les Corvées" et "Le Noyer" ainsi qu'au lieu-dit "Le Tertre", commune de la Bazoche-Gouët, localité où nous découvrons par ailleurs un crâne de cette espèce dans un lot de pelotes de chouette effraie, *Tyto alba*, récolté en 1982 dans les bâtiments abandonnés au lieu-dit "La Borde Remonière". Ce spécimen a été déterminé par Y. Tupinier (*in litt.* du 25.11.1982). Toujours en 1982, nous examinons trois spécimens au château de Châteaudun le 19 juin. Le lendemain nos investigations portent sur une colonie comptant une centaine d'individus occupant les façades des dépendances du château de Villemesle, commune de Boisgasson. Les Pipistrelles sont glissées derrière les poutres des linteaux des fenêtres et nous avons noté un guano abondant sous la fenêtre de la serre où trente individus ont été observés. Deux femelles portaient des jeunes nés récemment. Un spécimen est trouvé mort en 1982 au Moulin de Haton, commune de Charray dans la vallée de l'Aigre (F. Néri, comm. pers.). La Pipistrelle commune a été notée également à Montigny-le-Gannelon : un le 21.01.1983. Notons qu'un spécimen a été examiné début août 1983 à Poisvilliers près de Mainvilliers (F. Chantard, comm. pers.).

Pipistrelle de Kuhl, *Pipistrellus kuhli*

La seule mention que nous possédions concerne un spécimen dont les restes osseux ont été trouvés en 1982 dans une pelote de réjection de Chouette effraie à "La Borde Remonière", commune de la Bazoche-Gouët. La détermination a été effectuée par Y. Tupinier (*in litt.* du 25.11.1982). Ce signalement est à notre connaissance le premier obtenu dans le département. Cette espèce est

probablement plus répandue qu'on ne le pense à priori (LÉGER 1992).

Oreillard gris, *Plecotus austriacus* et **Oreillard roux**
Plecotus auritus

L'existence du genre *Plecotus* dans le département est connue de longue date. L'Oreillard est signalé par MARCHAND et al. (1867) qui jugeaient l'espèce assez commune dans le département ainsi que par B. Caubère qui captura trois spécimens en 1950 à Marboué. Toutefois ces mentions d'Oreillards, antérieures aux années 1960, ne peuvent être retenues au niveau de leur détermination spécifique. En effet, les auteurs récents séparent désormais deux espèces : *P. austriacus* et *P. auritus* longtemps confondues en une seule : *P. auritus*.

Les deux espèces sont représentées en Eure-et-Loir.

L'**Oreillard gris**, *Plecotus austriacus*, a été trouvé dans les localités suivantes :

- Arrou : restes osseux collectés en 1982 dans une pelote de réjection de Chouette effraie provenant de la tour de Bois-Ruffin et déterminés par Y. Tupinier (*in litt.* du 25.11.1982).

- Arrou : un cadavre momifié trouvé le 13.06.1981 dans les combles de l'église par P. Gaucher et déterminé par H. Menu (*in litt.* du 28.02.1986).

- Sours : un spécimen vivant examiné en 1982 par J.P. Mauchien a été attribué sans réserve à cette espèce.

L'**Oreillard roux**, *Plecotus auritus* est connu des localités suivantes :

- Arrou : restes osseux collectés en 1980 dans une pelote de réjection de Chouette effraie provenant de la tour du Bois-Ruffin.

- Chapelle-Guillaume : un individu le 31.12.1982 dans la mortaise d'une poutre dans la cave de la ferme "Pré".

- Montigny-le-Gannelon : spécimens notés en hibernation : un le 08.12.1982, deux le 09.12.1982, deux le 02.01.1983, trois le 21.01.1983 et un le 20.11.1985.

COMMENTAIRE

Les informations fournies par la bibliographie, les recherches de B. Caubère à Marboué et les prospections entreprises dans le sud du département attestent de l'observation d'au moins 15 espèces de

Chiroptères en Eure-et-Loir depuis le milieu du siècle dernier (tableau III).

Les travaux de B. Caubère au début des années 1950 à Marboué avaient établi l'existence de populations vigoureuses de Chiroptères troglodytes dans le Dunois, notamment de Petits rhinolophes et de Vespertillons à oreilles échancrées. Ces cavités ont été aménagées en champignonnières, les rendant inutilisables pour les Chauves-souris. Les prospections effectuées en février 1984 par A. Beautru et J.P. Mauchien, avec l'accord du propriétaire, dans les dernières portions du réseau non converties en champignonnières ont conclu à l'abandon de ce site par les Chauves-souris. En effet, dans ces carrières souterraines exploitées durant des siècles (COUDRAY, 1869) et occupées probablement tout aussi anciennement par les Chauves-souris pour l'hibernation, la visite de février 1984 n'a permis de dénombrer qu'un Chiroptère...

Des prospections minutieuses dans les principales cavités de substitution accessibles aux Chiroptères dans le Dunois devraient être engagées, notamment dans les carrières souterraines de Châteaudun pour préciser ou non l'appauvrissement pressenti des colonies étudiées par B. Caubère. Cette prospection devrait s'accompagner d'une visite dans les combles des principaux édifices de la région et recenser ainsi l'existence d'éventuelles colonies de mises-bas de *Myotis myotis*, de *Myotis emarginatus* associés à *Rhinolophus ferrumequinum*, etc.

Les recherches devraient permettre de compléter les connaissances sur les Chauves-souris de l'Eure-et-Loir et programmer d'éventuelles protections de sites.

NOTES

(1) C. R. B. P. O. : Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux, 55 rue Buffon, 75005 PARIS.

(2) Léonce de Tarragon, Marquis de Tarragon, né à Châteaudun le 07.11.1813, fils aîné (sur 10 enfants) d'Armand, Marquis de Tarragon, châtelain du Jonchet à Romilly-sur-Aigre (Eure-et-Loir), et d'Amélie Goislard de Villebresme. Ornithologue. Il épousa à Paris (6è), le 07.09.1842, Elisabeth de Turenne, morte à Paris le 11.04.1893 à 72 ans, fille de Jean-François et de Mathilde O'Keefe. Mis en demeure par sa femme, née de Turenne, de choisir entre elle et les Oiseaux, il opta pour ces derniers... ce qui ne lui valut rien moins qu'un divorce (ROLAND 1986). Il n'en eut d'ailleurs pas d'enfants. Il fit don d'une maison, au n° 123, rue Saint-

Jean à Châteaudun, à la commune pour abriter la splendide collection ornithologique et le musée oriental qu'il lui léguait. Mais cette maison, à cause de son éloignement, fut rendue à ses héritiers qui versèrent une somme de 7000 F destinée à couvrir les frais d'aménagement du local de la rue Toufaire, plus accessible (musée actuel). Une rue, tracée pour desservir le lotissement de Saint-Jean, s'appelle depuis octobre 1958 rue Tarragon. Il possédait une gentilhommière à Autheuil (Eure-et-Loir) portant le nom prédestiné de "Rossignol", où il naturalisait ses Oiseaux (C. Léger, *in litt.*, mai 1994).

(3) Bertrand Caubère (†) est l'auteur de nombreuses publications importantes sur les Chiroptères : CAUBÈRE (1948, 1950, 1951, 1952, 1953, 1955); CAUBÈRE et CAUBÈRE (1948 a et 1948 b); BROSSET et CAUBÈRE (1959) ; SAINT GIRONS et CAUBÈRE (1966) ; CAUBÈRE et *al.* (1968, 1983 et 1984).

(4) Les cavités du Croc-Marbot à Marboué sont des carrières souterraines très anciennes dont l'exploitation a été interrompue dans le courant de ce siècle avant d'être transformées progressivement en champignonnières toujours exploitées à l'heure actuelle. Des détails intéressants sur ces cavités sont fournis par COUDRAY (1869) qui écrit : "Au sud-ouest de Mienne la côte se rapproche du Loir et ne laisse entre elle et la rivière qu'une langue de pré et un chemin assez étroit. Ce dernier mène au Croc-Marbot qui n'est distant de Marboué que d'environ 1250 mètres. Un petit moulin sur le Loir, et deux habitations isolées au bas d'un verdoyant coteau, voilà tout le hameau. Ce ne sont pas ces modestes bâtiments qui doivent éveiller le plus notre attention, mais bien les belles carrières connues dans tous les environs sous le nom de *Caves du Croc-Marbot*, et dans lesquelles plusieurs entrées ouvertes sur la vallée, presque de plain-pied avec le chemin, donnent un facile accès. Ces carrières consistent en un grand nombre de vastes galeries taillées dans la craie-tuffeau, de manière à pénétrer fort avant sous le coteau, dans la direction du couchant. Le développement des galeries, toutes assez larges et assez hautes pour la circulation des voitures attelées, est certainement de plusieurs kilomètres. Mais les excavations, d'une largeur et d'une hauteur très variables, accusent une exploitation assez fantaisiste; à tel point que les ciels comme les piliers ne présentent pas toujours les conditions d'une grande solidité. Les endroits appelés cloches - qui ne sont que des sections de galerie, dont le plafond est formé de veines de glaise et de pierre de mauvaise qualité - sont surtout dangereux. Evidemment, la surveillance d'un ingénieur

des mines a toujours fait défaut dans ces carrières, qui ont, depuis des siècles, donné lieu à une extraction considérable de pierre tendre et de chaux. L'exploitation, actuellement l'oeuvre de plusieurs propriétaires, s'est peut-être ralentie dans ces dernières années mais elle n'en continuera pas moins longtemps encore. En remontant à travers les âges, il serait bien difficile de préciser l'époque où furent ouvertes les caves du Croc-Marbot. Aussi ne l'entreprendrons-nous pas. Il nous suffit de savoir que les ruines des plus anciens monuments de Marboué, tous les matériaux de son joli clocher, et la plus grande partie de Châteaudun sont sortis de là. Plusieurs galeries gardent même le souvenir des édifices à la construction desquels leur percement a dû contribuer. C'est ainsi qu'on rencontre, dans le flanc du coteau, l'atelier de Montboissier et celui de l'Hôtel-Dieu, ainsi nommés parce qu'ils fournirent : l'un, les pierres nécessaires à l'édification du château que Claude Maillé, intendant des finances, faisait construire en 1627 au village du Houssay - depuis Montboissier - et que l'incendie détruisit en 1772 ; l'autre, les matériaux avec lesquels on éleva, dans l'année 1759, le principal corps de bâtiment du bel hospice de Châteaudun. (...). Le lieu du Croc-Marbot était dénommé Crocq-Marbot en 1487, et Cormarbot, en 1562. Selon les étymologistes, son nom viendrait de crotum, creux, souterrain, et signifierait carrière de Marboué".

Des informations complémentaires sont fournies par LIZIER (1979) dans son travail sur la localité de Marboué. Cet auteur, au sujet de l'ancienneté de l'exploitation de ces cavités, écrit : "Il n'est pas du tout invraisemblable d'en attribuer le mérite aux gallo-romains qui ont édifié les constructions de Mienne-Saint Martin, d'autant que les sarcophages de la nécropole mérovingienne étaient en pierre tendre du pays ou "tuffeau". Auraient-ils été chercher au loin ce qu'ils avaient sur place ? Au XIIème siècle, les matériaux du Croc-Marbot ont été utilisés pour la construction de l'église Saint-Pierre de Marboué (première fondation), et, au XIIIème siècle, les pierres en calcaire tendre du Croc-Marbot ont servi pour la construction des flèches et des statues de la cathédrale de Chartres. Au XVème, les mêmes carrières ont fourni la pierre de l'élégant clocher du pays. La plupart des immeubles et monuments de la région dunoise, de Châteaudun notamment, après le gigantesque incendie du 20 juin 1723, en sont sortis également (...)"

LIZIER (1979) donne quelques précisions importantes sur l'apparition des champignonnières sur le site : "Dès que l'exploitation des carrières fut achevée, les "caves" du Croc-Marbot trouvèrent une nouvelle et heureuse destination par l'installation de champignonnières. Il y eut deux et même trois exploitations de

champignonnières dans les caves. Les deux premières furent tenues successivement par Plessis Augustin, Plessis Germain, Tessier Désiré, Sauvageot, Lecaille, Lesserre, Pierrat et Lambron. La troisième exploitation, qui a peu duré, était installée, un peu à l'écart des deux premières, à la cave dite "Cave Carriau" dont le champignonniste était Guillon Maximilien (...). En 1936, M. et Mme Léon Lambron, vinrent s'installer à Marboué pour exploiter, avec des moyens nouveaux, la champignonnière du Croc-Marbot ". Actuellement les champignonnières du Croc-Marbot sont toujours exploitées par les établissements Lambron.

(5) La localisation puis la prospection des sites (clochers, caves, carrières) lors de nos investigations sur les Chauves-souris dans le sud de l'Eure-et-Loir ont été assurées par A. Beautru, J.M. Copleutre, D. Cornet, D. Hasle, F. Léger, D. Mansion, J.P. Mauchien, D. Pilon (†) et C. Saillard.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier particulièrement Philippe Gaucher qui a mis à ma disposition les fiches de Bertrand Caubère concernant le baguage des Chiroptères dans la cavité du Croc-Marbot à Marboué. J'adresse également mes remerciements à P. Boudier qui m'a permis d'examiner les collections de Chiroptères du Muséum des Sciences naturelles et de Préhistoire de Chartres, ainsi qu'à A. David, du Musée de Châteaudun pour ses recherches dans les inventaires des collections d'histoire naturelle de ce musée. Ma gratitude revient également à Monsieur H. Menu qui a eu l'obligeance d'examiner et d'identifier les spécimens de Chiroptères déposés à Chartres. Je remercie également mes parents pour les différentes démarches effectuées auprès du musée de Châteaudun ainsi que mon frère Christian pour ses utiles renseignements historiques sur la famille de Tarragon. Enfin je n'oublierai pas mes amis naturalistes qui ont eu la gentillesse de me communiquer les informations en leur possession et contribué aux prospections dans le sud de l'Eure-et-Loir au début des années 1980.

BIBLIOGRAPHIE

BALLIOT M., 1964 - Bilan de 25 années de baguages de Chauves-souris en France. *Bull. C. R. M. M. O.*, année 1964 : 9-53.

BEAUTRU A., 1985 - Nouvelles observations de Mammifères. *Bull. Perche-Nature*, 5 : 32-34.

BROSSET A. et CAUBÈRE A., 1959 - Contribution à l'étude écologique des Chiroptères de l'ouest de la France et du Bassin Parisien. *Mammalia*, 23 : 180-238.

CAUBÈRE B., 1948 - Les Chauves-souris de la grotte de Saint Paul (Haute-Garonne). *La Feuille des Naturalistes*, 3 : 99.

CAUBÈRE B. et CAUBÈRE R., 1948 a - L'essaim de Chiroptères des grottes de Queire. *Mammalia*, 12 : 94-99.

CAUBÈRE B. et CAUBÈRE R., 1948 b - Les Chiroptères des grottes de Queire en 1948. *Mammalia*, 12 : 136-139.

CAUBÈRE B., 1950 - *Rhinolophus euryale* Blasius (1853) dans l'Yonne. *La Feuille des Naturalistes*, 5 : 66.

CAUBÈRE B., 1951 - Intéressantes captures de Chiroptères dans la Sarthe. *La Feuille des Naturalistes*, 6 : 37 - 39.

CAUBÈRE B., 1952 - *Miniopterus schreibersi* (Natterer) dans le Loir-et-Cher. *Mammalia*, 16 : 257-258.

CAUBÈRE B., 1953 - Un gisement contemporain d'os longs et de mandibules de *Rhinolophus hipposideros* dans la grotte de Père Blanche. *Mammalia*, 17 : 170-172.

CAUBÈRE B., 1955 - Les Rhinolophes des carrières souterraines de Vouvray-sur-Huisne (Sarthe). *Cahiers des Naturalistes*, 11: 63 - 64.

CAUBÈRE B., MENU H. et SAINT GIRONS M.C., 1968 - Notes sur les Mammifères de France. VII. Dimensions de l'avant-bras de *Rhinolophus ferrumequinum* (Schreber, 1 774) . *Mammalia*, 32 : 97 -1 03.

CAUBÈRE B., GAUCHER P. et JULLIEN J.F. , 1984 - Un record mondial de longévité *in natura* pour un Chiroptère insectivore. *Rev. écol. (Terre Vie)*, 39 : 351-352.
CAUBÈRE B., GAUCHER P., JULLIEN J.F. et WEGNEZ M., 1983 - Un cas de longévité exceptionnelle chez un Chiroptère *Rhinolophus ferrumequinum*. *Rev. écol. (Terre Vie)*, 37 : 129-131.

COUDRAY M., 1869 - Un coin de l'ancien Dunois. Châteaudun.

LÉGER F., 1980 - Les Mammifères de la vallée du Loir. *Perche-Nature*, Sargé-sur-Braye, 24 p. (ronéo)

LÉGER F., 1981a - Le groupe mammalogique de l'association Perche-Nature. *Bull. Perche-Nature*, 1 : 16-17.

LÉGER F., 1981b - Note préliminaire sur la distribution des Mammifères dans le sud du département de l'Eure-et-Loir. *Perche-Nature*, Sargé-sur-Braye, 22 p. (ronéo) .

LÉGER F. et MAUCHIEN J.P., 1982 - Note préliminaire sur la distribution des Mammifères du bassin du Loir. 1. : Loir-et-Cher. *Perche-Nature*, Sargé-sur-Braye, 123 p. (ronéo).

LÉGER F., MAUCHIEN J.F. et BEAUTRU A., 1982 - Les Mammifères dans la partie supérieure du bassin du Loir (et plus particulièrement sur le bassin du Loir en Loir-et-Cher). *Bull. Perche-Nature*, Sargé-sur-Braye, 2 : 25-47.

LÉGER F. et BEAUTRU A., 1983 - Nouvelles observations de Mammifères dans le bassin du Loir en Loir-et-Cher. *Perche-Nature*, Sargé-sur-Braye, 88 p. + annexes.

LÉGER F., 1983 - Note préliminaire sur la distribution

des Mammifères du bassin du Loir. 2. : Eure-et-Loir. *Perche-Nature*, Sargé-sur-Braye, 95 p.+ annexes.

LÉGER F., 1992 - Sur la présence de la Pipistrelle de Kuhl *Pipistrellus kuhli* (Kuhl, 1819) en Eure-et-Loir, Loir-et-Cher et Sarthe. *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres Nat. Eure-et-Loir*, 11 : 2-5.

LIZIER H., 1979 - Marboué. Cité historique. Site touristique. Imprimerie SPC, Châteaudun.

MARCHAND, LAMY et DE BOISVILETTE, 1867 - Statistique scientifique du département d'Eure-et-Loir: Zoologie. Société Archéologique d'Eure-et-Loir. Libraire Petrot Garnier éditeurs, Chartres, 75 p.

MAUCHIEN J.P., 1984 - Et maintenant... Du côté des Mammifères. *Bull. Perche Nature*, Sargé-sur-Braye, 4 : 23-24.

ROLAND M., 1986 - Châteaudun, capitale du Dunois, Châteaudun, p. 107.

SAINT GIRONS M.C. et CAUBÈRE B., 1966 - Notes sur les Mammifères de France. V. Sur la répartition de *Rhinolophus hipposideros hipposideros* (Bechstein, 1800) et *Rhinolophus hipposideros minimus* (Heuglin, 1861). *Mammalia*, 30 : 308 - 326.



TABLEAU I : Résultats des baguages de Chiroptères effectués par Bertrand Caubère à Marboué du 02 au 05 février 1950 dans la cavité du Croc-Marbot et le 15 février 1951 dans la cave Greslard (d'après l'examen des fichiers de B. Caubère).

ESPÈCES	02.02.1950 Croc-Marbot		03.02.1950 Croc-Marbot		04.02.1950 Croc-Marbot		05.02.1950 Croc-Marbot		15.02.1951 Cave Greslard		TOTAL GÉNÉRAL
	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	
Grand Rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)	3	5	1	4			1	1	1	3	19
Petit Rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)	1	4	21	29	1	3	15	11	2	2	89
Grand murin (<i>Myotis myotis</i>)	2		6	3		3		1		1	16
Vespertilion de Daubenton (<i>Myotis daubentoni</i>)	1		2	6	1		1	1		1	13
Vespertilion à oreilles échanquées (<i>Myotis emarginatus</i>)	31	12	44	43	4		3	1			138
Vespertilion à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>)				1	3	1		1		1	7
Vespertilion de Natterer (<i>Myotis nattereri</i>)	1		2	2	1	1	1				8
Oreillard (<i>Plecotus sp.</i>)						3					3
TOTAUX	39	21	76	88	10	11	21	16	3	8	293

TABLEAU II : Résultats de huit dénombrements de Chiroptères effectués dans la carrière souterraine de Montigny-le-Gannelon entre décembre 1982 et novembre 1985.

(1) Dénombrement partiel

Observateurs : (1) A. Beautru, (2) J.-M. Copleutre, (3) D. Comet, (4) D. Hasle, (5) F. Léger, (6) D. Mansion, (7) J.-P. Mauchien, (8) D. Pilon (†).

ESPÈCES	DATES							
	08/12/1982 (1)	09/12/1982	02/01/1983	21/01/1983	12/05/1983	19/10/1983	03/01/1984	20/11/1985
Grand Rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)	4	5	4	3		3	3	
Grand murin (<i>Myotis myotis</i>)	1	2	1	1				1
Vespertilion de Daubenton (<i>Myotis daubentoni</i>)	1	1	1	1				3
Vespertilion à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>)			1	4	2	6	18	
Vespertilion à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>)	Présence	26	11	14			39	3
Vespertilion de Bechstein (<i>Myotis bechsteini</i>)	1	1				1		
<i>Myotis</i> sp. (<i>M. myotis</i> & <i>M. bechsteini</i> exceptés)	48	44	39	22				6
Oreillard roux (<i>Plecotus auritus</i>)	1	2	2	3				1
TOTAUX	56	81	59	48	2	10	60	14
Observateurs	4 5 7	5 6 8	2 3 5	1	1	1	1	5

TABLEAU III : Liste des Chiroptères observés à notre connaissance dans le département de l'Eure-et-Loir d'après :

A) : Les collections de Chiroptères déposées au Muséum des Sciences naturelles et de Préhistoire de Chartres.

B) : Les travaux de MARCHAND *et al.* (1867).

C) : Les travaux de B. CAUBÈRE à Marboué en 1950/51.

D) : Les observations réalisées au début des années 1980 dans le sud de l'Eure-et-Loir par le Groupe Mammalogique de l'Association "Perche Nature".

ESPÈCES	AUTEURS DES OBSERVATIONS			
	A	B	C	D
Grand Rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)		+	+	+
Petit Rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)	+	+	+	
Grand murin (<i>Myotis myotis</i>)	+	+	+	+
Vespertilion de Daubenton (<i>Myotis daubentoni</i>)	+		+	+
Vespertilion à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>)	+		+	+
Vespertilion à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>)	+			+
Vespertilion de Natterer (<i>Myotis nattereri</i>)	+			+
Vespertilion de Bechstein (<i>Myotis bechsteini</i>)				+
Sérotine (<i>Eptesicus serotinus</i>)	+	+		
Noctule (<i>Nyctalus noctula</i>)	+	+		
Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>)	+	+		
Pipistrelle de Kuhl (<i>Pipistrellus kuhli</i>)				+
Barbastelle (<i>Barbastella barbastellus</i>)		+		
Oreillard roux (<i>Plecotus auritus</i>)				+
Oreillard gris (<i>Plecotus austriacus</i>)	+			+
Oreillard sp. (<i>Plecotus sp.</i>)		+	+	+